

E kuckt stolz a schamper dran,
ewéi én, dé wéss, dass en sech vu
kengem brauch op d'Kréienaen
trieden ze lossen. (B. Weber,
Erennerongen un den Dicks)

LUCIEN IRVIN EDMOND DE LA FONTAINE,

plus connu sous le nom de Dicks, est né à Luxembourg, le 24. 7. 1823, dans la maison de la place Guillaume.

Vers l'âge de trois ans, à la suite d'une rougeole, l'enfant eut une arthrite, d'où une déformation de la hanche gauche qui, mal soignée sans doute, le rendit boiteux pour le reste de sa vie. Mais sur un corps robuste qu'il avait hérité de son père, il portait une tête puissante, et ses yeux éclataient d'intelligence et d'humour. (1) Ce dernier était sûrement l'apanage de sa mère de qui l'on a relevé « la vivacité de son naturel wallon ». (2)



Dicks enfant

Cl. P. Linden

Pendant que « Dicks » suivait les cours de l'école primaire et de l'Athénée, et afin de lui rendre plus aisés ses déplacements depuis le château de Limpertsberg, ses parents avaient mis à sa disposition une voiturette tirée d'abord par un âne, plus tard par un cheval noir. (3)

De 1844 à 1846 il fréquenta l'université de Liège. L'année d'après se passa à Heidelberg où il se bourra de romantisme. « Da schwärmte ich für des Knaben Wunderhorn, für Tieck, Arnim, Eichendorff und alle die Romantiker und ihre Verstiegenheiten » — fait dire Joseph TOCKERT à Dicks, dans un adorable dialogue imaginaire avec RODANGE. (4) Il se familiarisa également avec les travaux des frères Grimm et de Simrock, tout d'actualité depuis le premier congrès des germanistes qui avait eu lieu à Francfort en 1846. (5)

Après avoir subi ses examens de droit à Luxembourg il y revêtit, comme son frère puîné, la toge d'avocat (2. 5. 1850). Mais un défaut

*) Ch. Knaf n'est peut-être pas loin de la vérité en attribuant l'origine du sobriquet de « Dicks » au fait que par suite de son bégaiement la Fontaine prononçait « Dicks » pour « dix » (Tageblatt N° 17, 1949).